

Dépasser l'acceptabilité sociale pour aller vers une analyse systémique

Quel regard des sciences sociales sur l'acceptabilité sociale ?

Justin Missaghieh--Poncet

Doctorant en géographie

justin.missaghieh-poncet@univ-pau.fr

Université de Pau et des Pays de l'Adour, E2S UPPA, CNRS, TREE, Pau, France

Contexte : enjeux

- La notion d'acceptabilité sociale est biaisée et ne permet pas de rendre compte des enjeux sociaux du déploiement d'une technologie
- L'acceptabilité dépend de la crédibilité de la technologie, de son portage et des réactions des populations
- Il peut y avoir une tendance à masquer les causes réelles des échecs derrière un supposé déficit d'acceptabilité sociale

Contexte : Présentation de la thèse

- Comprendre les enjeux sociaux de « l'extension » de la géothermie profonde (= développement hors Bassin parisien)
- Regarder et comparer des projets innovants (EGS, co-valorisation, etc.)
- S'inscrit au sein du projet de recherche GÉFISS, d'une chaire partenariale (TEEN) et d'un laboratoire pluridisciplinaire (UMR TREE)

Bibliographie : l'acceptabilité sociale

- « mise à l'épreuve » de la légitimité d'un dispositif à travers l'opposition à un projet (Barbier, Nadaï, 2015) ;
- Héritage des sciences de gestion : blocage par le social causant un risque financier pour l'entreprise → *social licence to operate* (Raufflet 2014) ;
- Voir l'opposition comme des intérêts particuliers, ignorants/irrationnels ou avec déficit de confiance. Ingénierie sociale pour modifier l'opinion (compensation financière, apports d'informations, etc.) (Batellier, 2016) → Essentialisation de la population et opposition technique et social ;
- Risque de voir l'acceptabilité comme une finalité, orientant le débat « comment faire pour que le projet soit accepté » au lieu de « comment rendre le projet acceptable ? »

Bibliographie :

Décaler la focale : une proposition d'un autre cadre d'analyse

- Voir le social comme une des multiples composantes → rechercher une vue d'ensemble
- Mise en débat par la société d'objets techniques, modifiant les territoires, avec des gagnants et des perdants (Fournis, Fortin, 2015)
- Le sous-sol est également un objet politique, les sociétés transformant le sous-sol (Bobette, Donovan 2019 ; Arnauld de Sartre, Chailleux, 2021) avec incertitude dans la compréhension du sous-sol

Résultats : Terrains d'études

Localisation des terrains d'études



Résultats : L'acceptabilité sociale, un faux problème ?

- Une opposition aux impacts marginaux : les projets ne sont que rarement annulés
- 3 cas sur 5 d'une « mise en débat » à travers une médiatisation du conflit :
 - ~ En amont, lors de l'enquête publique : nuisances (sismiques, paysagères)
 - ~ En aval, lors de séismes :
 - En Alsace, débats lors des séismes de Strasbourg en 2019-2020
 - En Suisse : séisme de Pohang (Corée du Sud, 2017), crainte d'un séisme analogue
 - ~ Lorsque qu'il y a mise en débat (Strasbourg), pas de rejet de la géothermie, à condition qu'elle soit encadrée

Les échecs sont économiques ou techniques avant d'être sociaux

Résultats : À la recherche d'un modèle technicoéconomique

■ D'après nos entretiens, des facteurs limitants internes à la géothermie

■ Difficultés techniques:

- ~ Principe d'incertitude du sous-sol
- ~ Nouveaux procédés d'exploitation minimisant les risques et maximisant l'extraction des ressources → projets pilotes entre promesses d'un modèle universel et modèle visant une structure géologique particulière

■ Viabilité économique :

- ~ Chaleur : Difficulté à transporter sur de longues distances = diversification
- ~ Électricité : abandon du tarif de rachat préférentiel par la France
- ~ Lithium : modèle à développer
- ~ « Risques géologiques » : système assurantiel avec fonds de garantie

Conclusion : rendre le projet acceptable

- Le problème de territorialisation n'est que rarement (seulement) imputable à l'acceptabilité sociale, mais aussi à des difficultés intrinsèques.
- Comment l'opérateur peut garantir la sécurité des opérations, notamment sismique ?
- Comment impliquer les différentes parties prenantes pour
 - ~ 1) réfléchir sur les risques acceptables,
 - ~ 2) réfléchir de la place de la géothermie sur le territoire de manière plus globale (politiques de transition énergétique, etc.)
 - ~ **Rendre le projet acceptable, plutôt que de le faire accepter !**

Merci pour votre écoute

Justin Missaghieh--Poncet

justin.missaghieh-poncet@univ-pau.fr